



EN COURS DE ROUTE

EXPOSITION

PARCUM

06.05.22 – 28.08.22

L'EXPOSITION "EN COURS DE ROUTE" OUVRE SES PORTES

Le 6 mai le musée PACUM à Louvain a inauguré la nouvelle exposition « En cours de route ». Avec le patrimoine religieux et l'art contemporain, l'exposition thématique s'intéresse aux différentes facettes du « cheminement » au sein des religions. Quitter son environnement familial est soit le fruit d'une décision mûrement réfléchi, soit une urgence dictée par la contrainte. Touchés par leur foi, les gens partent sur les chemins marqués par la religion, à la découverte des lieux de pèlerinage ou dans des processions dans les rues. Aujourd'hui encore, des êtres humains se risquent à traverser les mers et franchir les frontières nationales pour se mettre en sécurité dans des lieux refuges.

L'exposition était prévue pour 2020, mais en raison de la pandémie de corona, elle a été reportée à 2022. « L'exposition fait vibrer la corde sensible au bon moment, » dit Wouter Jaspers, coordinateur du musée. « Ces deux dernières années nous ont clairement montré que le fait de ne pas pouvoir se déplacer librement ou visiter des endroits est insupportable. En même temps, la guerre en Ukraine rapproche à nouveau la crise des réfugiés à l'Europe. »

Du grand patrimoine religieux vers sa version au quotidien

L'exposition vous propulse ainsi en un clin d'œil du grand art vers sa version au quotidien. « Nous sommes très heureux de pouvoir présenter quatre œuvres majeures de Flandre dans l'exposition, » dit Liesbet Kusters, la curatrice du musée. « Le musée montre trois statues attribuées au groupe du Maître d'Elsloo, un groupe de sculpteurs de la fin du Moyen-Âge qui était actif vers 1500 dans l'actuelle Euregio Meuse-Rhin. Les statues attribuées à ce groupe se reconnaissent à leur grande qualité. »

« En cours de route » rassemble des pièces uniques du patrimoine religieux : un calice de bateau, une vitrine avec une procession miniature, une noix de prière du 16e siècle avec une représentation très finement sculptée de saint Christophe, un bateau miniature et un autel clandestin.

Le musée PARCUM raconte toujours de grandes et de petites histoires. C'est précisément ce qui fait la particularité de PARCUM. En plus de la Bible en provenance de la Cathédrale Saint-Bavon à Gand, considéré comme une pièce d'exception de l'art de la miniature flamande, vous pouvez voir des blocs d'un puzzle des années 1960. Ces objets avaient en réalité la même fonction : rapprocher les récits bibliques de leur public. « En racontant l'histoire de ces objets quotidiens, nous pouvons mieux comprendre la vie religieuse dans nos régions, nos origines et notre culture, » dit Kusters.

Une fuite incessante

À toutes les époques et dans toutes les cultures, on trouve des croyants obligés de fuir les conflits, les persécutions et la violence. Voyager peut avoir une charge sociale et politique très lourde. « En cours de route » cela saute immédiatement aux yeux. Avec des œuvres d'art contemporaines de Sven 't Jolle, Karl Philips, Aslan Goisum et Erkan Özgen l'exposition raconte une histoire actuelle.

L'exposition se termine avec la vidéo « Wonderland » de l'artiste turco-kurde Erkan Özgen. Özgen donne la parole à Mohammed, réfugié de 13 ans, au 21^e siècle. Mais le garçon ne prononce pas le moindre mot. Mohammed est devenu sourd et muet à la suite du traumatisme qu'il a subi. En langue des signes, il raconte l'horreur qu'il a vécue. « Erkan Özgen considère sa vidéo comme une baffe en plein visage de tous ceux qui savent parler, mais continuent à se taire dans le combat contre la guerre et la violence. Il espère que Mohammed parviendra à motiver les gens, pour qu'ils fassent entendre leur voix dans la lutte contre la guerre, » Liesbet Kusters conclut.

L'EXPOSITION EN BREF

SALLE 1 - EN COURS DE ROUTE

Un géant nous accueille à l'exposition. C'est saint Christophe, le très populaire saint patron de tous les voyageurs. Une légende raconte que Christophe était à la recherche de Jésus. Pendant son périple, il croise un ermite qui lui dit que vu sa grande taille, la meilleure façon de servir Jésus serait de porter les voyageurs pour leur faire traverser le fleuve. Christophe obéit à l'ermite et, un jour, se trouve face à un enfant qui attend sur la rive. Le géant prend le bambin sur ses épaules et entame la traversée. Mais plus il avance, plus l'enfant devient lourd. Il devient même si lourd que Christophe manque de peu de crouler sous son poids, mais parvient malgré tout de l'autre côté de l'eau. Surpris, il demande à l'enfant pourquoi il devenait de plus en plus lourd. Et celui-ci de répondre : « Je suis le Christ, et je suis lourd parce que je porte sur moi tous les péchés du monde ». Cette légende est d'ailleurs à l'origine du prénom Christophe, puisqu'en grec, Khristo-phoros signifie littéralement « celui qui porte le Christ ».

De l'autre côté de la salle, l'artiste belge Karl Philips présente deux œuvres d'art. De reus kijkt het werk van kunstenaar Karl Philips aan. Avec 'Backpack' et 'Listerine' cette exposition saute immédiatement aux yeux : voyager peut donc avoir une charge sociale et politique très lourde. Philips approche de manière visuelle les problématiques actuelles liées à la mondialisation, la consommation et la migration. Dans son travail, Karl Philips étudie les marges de notre société et les personnes qui y évoluent. Voyager, faire du stop et des rencontres, et se déplacer sont les ingrédients permanents de sa vie et de son art.

SAINT CHRISTOPHE

chêne - 16^e siècle

Oostham (Ham), Église Notre-Dame de la Nativité (fabrique d'église)

BACKPACK (IN FUGA SALUS), KARL PHILIPS

mixed media - matériaux trouvés au bord de l'autoroute - 2017

Bruxelles, prêt à titre gracieux Dauwens & Beernaert gallery

LISTERINE, KARL PHILIPS

mixed media - 2019

Bruxelles, prêt à titre gracieux Dauwens & Beernaert gallery
Collection privée



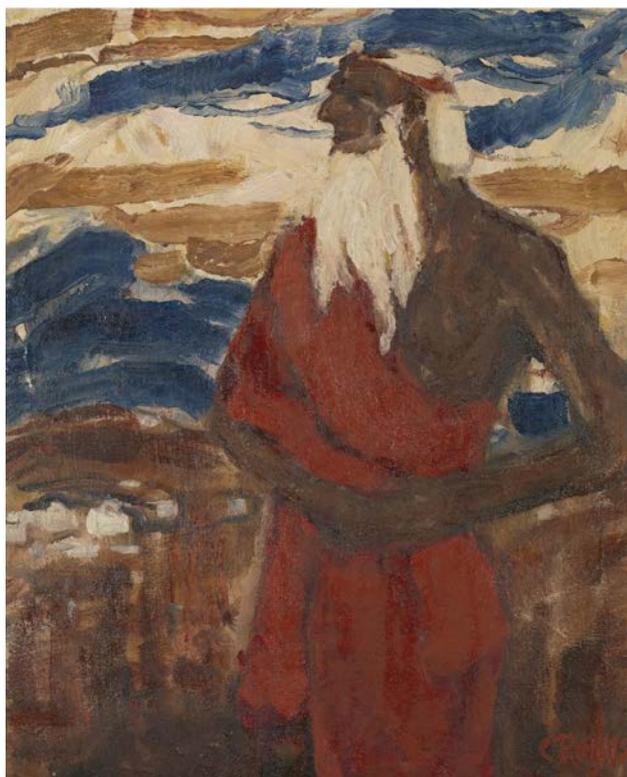
SALLE 2 - LE DÉRACINEMENT ET L'EXODE

Les récits des croyants qui ont pris la route – dépossédés de leur maison et coupés de Dieu – parcourent tel un fil rouge les textes bibliques les plus anciens. Les récits bibliques prennent encore plus de sens à la lumière de l'histoire du peuple d'Israël. Au 6^e siècle avant J.-C., le royaume de Juda et sa capitale Jérusalem capitulent. Une grande partie de la population prend la fuite ou est bannie. Lorsqu'ils perdent Jérusalem, les Israélites se sentent abandonnés par Dieu. Les textes bibliques donnent du courage et nourrissent l'espoir d'un retour à la terre des ancêtres.

La Bible regorge de récits de personnages poussés à l'exil. Abraham fut l'un d'eux. On peut le distinguer sur une la Bible en provenance de la Cathédrale Saint-Bavon à Gand, une pièce d'exception de l'art de la miniature flamande. le message de Dieu est inscrit en latin sur la banderole. « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père. Puis va dans le pays que je vais te montrer. »

En plus de cette œuvre d'exception, vous pouvez voir les blocs d'un puzzle et des planches didactiques. Du grand patrimoine religieux vers sa version au quotidien. Les objets montrent l'histoire de Moïse, son «Exode». Même si on a l'impression de faire un grand écart, ces objets avaient en réalité la même fonction : rapprocher les récits bibliques de leur public.

Il y a aussi un tableau par l'Allemand Christian Rohlfs «Moïse regardant la Terre promise». Aux alentours de 1900, il comptait parmi les principaux représentants de l'impressionnisme allemand. Sur le tableau on assiste à son évolution vers l'expressionnisme vers les années 1910. Avec ce portrait de Moïse, Rohlfs se raccroche en réalité à l'actualité. Dès la fin du 19^e siècle, face à l'antisémitisme croissant en Europe, un nouveau mouvement politique va voir le jour : le sionisme. Celui-ci visait à la formation d'un État juif indépendant et s'inspirait du voyage de Moïse vers la Terre promise.



HISTOIRE BIBLIE FIGURATE

parchemin – 1490-1500
Gand, Cathédrale Saint-Bavon, Mercatel
Ms. 10

PUZZLE COMPOSÉ DE BLOCS REPRÉSENTANT SIX SCÈNES BIBLIQUES, NOTAMMENT 'MOÏSE SAUVÉ DES EAUX'

bois, papier – 1950-1970
Heusden-Zolder, Bibliothèque Heusden-Zolder

PLAQUE SCOLAIRE HISTOIRE SACRÉE 'MOÏSE SAUVÉ DES EAUX'

image laminée sur lin, bois – 1906
Heverlee, Patrimoine Culturel de la congrégation des Annonciades apostoliques de Heverlee

PLAQUE SCOLAIRE HISTOIRE SACRÉE 'MOÏSE ET LE BUISSON ARDENT'

image laminée sur lin, bois – 1906
Heverlee, Patrimoine Culturel de la congrégation des Annonciades apostoliques de Heverlee

PLAQUE SCOLAIRE HISTOIRE SACRÉE 'LE PASSAGE DE LA MER ROUGE'

peinture sur toile, bois – 1950
Heverlee, Patrimoine Culturel de la congrégation des Annonciades apostoliques de Heverlee

PLAQUE SCOLAIRE HISTOIRE SACRÉE 'MOÏSE SUR LE MONT NEBO'

image laminée sur lin, bois
Heverlee, Patrimoine Culturel de la congrégation des Annonciades apostoliques de Heverlee

HAGADAH

1888
Bruxelles, Musée Juif de Belgique

CHRISTIAN ROHLFS MOÏSE CONTEMPLANT LA TERRE PROMISE

tempera sur toile – 1912
Gand, MSK (Musée des Beaux-Arts)

LE VOL VERS L'EGYPTE

bois polychromé, base en métal – première moitié 16^e siècle
Collection privée

SALLE 3 - LA TERRE SAINTE

Les premiers pèlerinages à Jérusalem ont lieu dès le 4^e siècle. Jérusalem devient très tôt un lieu de pèlerinage très prisé. Dans le Judaïsme, cette ville est le lieu élu pour le temple, la maison de Dieu. Dans l'Islam, Jérusalem est le troisième lieu saint en importance – après La Mecque et Médine – parce que c'est là, au Mont du Temple, qu'a eu lieu l'ascension de Mohammed jusqu'aux cieux. Pour les Chrétiens, la Terre sainte est le lieu par excellence où le Christ a vécu.

Au cours de sa vie, Jésus a traversé la Terre sainte, pour terminer par son chemin de croix et sa crucifixion à Jérusalem. C'est pourquoi cette ville biblique est celle entre toutes qui exerce le plus grand pouvoir d'attraction sur les croyants. L'œuvre maîtresse du 16^e siècle représente précisément sa Passion. Scène après scène, on découvre tous les lieux et toutes les étapes de la Passion du Christ. Lorsqu'un fidèle partait en pèlerinage dans la Ville sainte, il visitait tous les lieux illustrés sur ce tableau.

Le voyage jusqu'à Jérusalem était long et plein de dangers. Il y avait une pléthore de saints auxquels se vouer en tant que voyageur ou pèlerin dans le but d'accomplir un voyage sans embûches et de revenir sain et sauf. Six alignés devant vous : L'Adoration des Rois Mages, Jean l'Évangéliste, Ste Gertrude, St Christophe, St Roch et St Jacques le Majeur.

les trois Rois Mages sont également d'importants saints protecteurs du voyage. Dans nos contrées, les reliques des Rois Mages sont conservées et vénérées à Cologne. Quiconque avait l'intention d'entreprendre un long voyage pouvait se rendre à Cologne pour se procurer un billet ou un bout de tissu où figuraient les noms des trois Rois ainsi qu'une bénédiction, à coudre dans les vêtements ou à conserver en poche pour être bien protégé.

Les sculptures de St Jacques le Majeur et St Christophe sont attribuées au groupe du Maître d'Elsloo. Vu leur qualité exceptionnelle, elles figurent dans la liste des œuvres majeures de Flandre.

LA PASSION DU CHRIST

huile sur panneau – vers 1560-1570
Anvers, Maagdenhuis

THEATRUM TERRAE SANCTAE ET BIBLI- CARUM HISTORIARUM CUM TABULIS GEOGRAPHICIS AERE EXPRESSIS, CHRISTIANUS ADRICHOM

1628 / Louvain, Bibliothèques de la KU
Leuven – Bibliothèque Maurits Sabbe

CARTE DE LA TERRE SAINTE, HEINRICH BÜNTING

gravure sur bois – 1581
Bruxelles, Musée Juif de Belgique

SACHET DE TERRE PROVENANT DU TOMBEAU DE RACHEL

sol, textile – 1900-1980
Amsterdam, Musée Historique Juif

COFFRET CONTENANT DES RELIQUES COMPOSÉES DE SABLE ET DE PETITS CAIL- LOUX RAMASSÉS EN TERRE SAINTE

bois, pierres, sable, nacre, papier – 1650-
1700
Utrecht, Musée Catharjneconvent

L'ADORATION DES ROIS MAGES

chêne – 1515-1524 / Utrecht, Musée Catha-
rijneconvent

SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE

bois – seconde moitié 16^e siècle
Herentals, Archives Municipales d'Herentals

SAINTE GERTRUDE

cilleul – 17^e siècle / Neerheylysssem, Église
Saint-Sulpice

SAINT CHRISTOPHE, GROUPE ELSLOO

chêne – 1515-1520 / Brée, Église Saint-Michel

SAINT ROCH DE MONTPELLIER

bois – 18^e siècle / Aarschot, Musée municipal
d'Aarschot

SAINT JACQUES LE MAJEUR, GROUPE ELSLOO

chêne – vers 1520 / Neeroeteren, Église
Saint-Lambert



SALLE 4 - PÈLERINS SUR LES CHEMINS D'EUROPE

Au début du Moyen-Âge, Jérusalem, Rome et Saint-Jacques deviennent les trois principaux lieux de pèlerinage dans la tradition catholique. Les pèlerins se rendaient également à Paris, Maastricht, Cologne et Trêves, et plus tard, au 19^e siècle, à Lourdes et Banneux. Rapidement, toute l'Europe s'est retrouvée sillonnée de chemins de pèlerinage.

Dès la fin du 15^e siècle, le pèlerin pouvait préparer son périple en lisant différents récits ou guides de voyage. Tout comme dans un guide touristique moderne, le pèlerin y trouvait une foule d'informations sur les lieux saints incontournables, les curiosités le long du parcours, et bien d'autres conseils utiles.

Les petits objets disposés donnent une assez bonne idée de ce qu'était la vie religieuse sur les routes de pèlerinage. Au Moyen-Âge, le voyageur pouvait facilement les emporter, par exemple dans une poche. Il les utilisait pour s'aider dans ses prières. Il y a deux petits bijoux de grand luxe : un petit autel de voyage datant du 14^e siècle et une noix de prière du 16^e siècle. Le rosaire sphérique en buis s'ouvre par le milieu. Il contient une représentation très finement sculptée de saint Christophe.

Plus près de chez nous, d'innombrables malades sont venus chercher la guérison aux lieux de pèlerinage. Par exemple à la fontaine Sainte-Renelde à Saintes. Renelde est une sainte locale, née aux alentours de l'an 630 à Kontich, près d'Anvers. Sa légende raconte que Renelde s'était dépossédée de tous ses avoirs pour partir en pèlerinage en Terre sainte, d'où elle ramènera des fragments de la croix du Christ et de la tunique de Marie. Elle vivra ensuite en ermite près d'une source à Saintes, à côté de Tubize. Les représentations de sainte Renelde sont rares, en particulier comme ici, en tenue de pèlerin. Cette statue de la première moitié du 16^e siècle provient de l'église Saint-Lambert à Neeroeteren. Elle est attribuée au groupe du Maître d'Elsloo, un groupe de sculpteurs de la fin du Moyen-Âge qui était actif vers 1500 dans l'actuelle Euregio Meuse-Rhin.

TRONC D'ÉGLISE AVEC REPRÉSENTATION DU SAINT JACQUES ET BOURDON DE PÈLERIN

bois, peinture – 1750-1850
Anvers, Sint-Julianusgasthuis

DEUX CROUSEQUINS DE PÈLERIN AVEC REPRÉSENTATION DU SAINT JACQUES

céramique, étain, glaçure d'étain – seconde moitié 18^e siècle
Anvers, Sint-Julianusgasthuis

TROIS ENSEIGNES DE PÈLERINAGE (COQUILLES SAINT-JACQUES)

argent / Léau, Église Saint-Léonard

LIVRE DES PASSANTS

manuscrit sur papier – 1754-1764
Anvers, FelixArchief – Archives municipales d'Anvers

DIX SCÈNES DE LA VIE DE SAINT ROCH DE MONTPELLIER

huile sur panneau – 1617
Ulbeek, Église Saint-Roch (fabrique d'église)

PETIT AUTEL DE VOYAGE : DIPTYQUE REPRÉSENTANT

LE GOLGOTHA ET TROIS SAINTS
ivoire – 14^e siècle
Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire

CALICE DE MARINE

argent doré – 1520, avec cuppa modifiée, datant du 18^e-19^e siècle
Collection privée

NOIX DE PRIÈRE

bois – vers 1525
Uden, Musée Krona

EEN PELGERIMSCH REYSE NAE DE H. STADT JERUSALEM

1620
Anvers, Bibliothèque Patrimoniale Hendrik Conscience

SAINT JACQUES LE MAJEUR EN PÈLERIN

huile sur panneau – seconde moitié 16^e siècle
Liège, Université de Liège – Musée Wittert

SAINTE RENELDE DE SAINTES, GROUPE ELSLOO

chêne – vers 1520
Neeroeteren, Église Saint-Lambert



SALLE 5 - PÈLERINAGES PRÈS DE CHEZ SOI

. Plus près de chez nous, des lieux de dévotion et de pèlerinage ont également vu le jour : de Tongres et Hasselt à Montaigu et Bruges, mais aussi sous le clocher du petit village du coin. À de nombreux endroits, des processions étaient organisées – et le sont toujours. Les processions, qui constituent un rituel fixe dans la tradition chrétienne, donnent du rythme et de la structure à la communauté religieuse. Elles permettent de montrer les reliques, d'honorer un saint patron, de commémorer certains événements religieux ou d'implorer une protection dans les périodes difficiles. Pour le croyant, c'est l'occasion de demander pardon, de faire un vœu, d'honorer le divin ou d'adresser une supplication à Dieu ou à un saint.

L'exposition rassemble des pièces spéciales du patrimoine religieux : une bannière de procession représentant la congrégation de N.-D. de Montaigu, une vitrine avec une procession miniature et un reliquaire de Notre-Dame-de-Lorette.

Dans le contexte du « déplacements », un des cultes particuliers est celui dédié à Notre-Dame-de-Lorette. D'après une légende, la maison où habitaient initialement Marie et Joseph à Nazareth fut miraculeusement déplacée par des anges. Le 10 mai 1291, la Santa Casa fut déplacée une première fois de Palestine en Dalmatie. Ce déménagement miraculeux, toujours selon cette légende, coïncida avec la prise de la Terre sainte par les Musulmans, la même année. Dans la nuit du 9 au 10 décembre 1294, la maison fut déplacée une deuxième fois, cette fois de Dalmatie vers la ville de Loreto, en Italie. À Loreto, une grande basilique fut construite autour de la maison ; elle allait devenir un des plus grands lieux de pèlerinage marial au monde.

Plusieurs chapelles en Flandre – par exemple à Renaix et Hulsberg, Vrijhern et Bolderberg – sont dédiées à Notre-Dame-de-Lorette. Souvent, elles sont d'ailleurs une fidèle copie de l'authentique Santa Casa.

PORTRAIT DE L'ABBÉ JAN MASIVUS (1592-1647)

huile sur toile – 1644
Heverlee, Abbaye du Parc

BANNIÈRE DE PROCESSION AVEC L'IMAGE DE LA CONFRÉRIE DE NOTRE-DAME DE MONTAIGU

velours, drap, bois, argent – 1889
Schoten, Église Sainte-Cordula

VITRINE AVEC PROCESSION MINIATURE

bois, verre, papier mâché sous du plexiglas
– vers 1850
Malines, Archidiocèse de Malines-Bruxelles

LA PROCESSION VERS NOTRE-DAME DE BASSE-WAVRE, L'ÉCOLE DE LOUVAIN

huile sur toile – 1653
Louvain, Église Saint-Quentin

RELIQUAIRE AVEC NOTRE-DAME DE LORETO

bois – 19e siècle
Kaster, Église Saint-Pierre

IMAGE PIEUSE AVEC REPRÉSENTATION DE NOTRE-DAME DE LORETO, LODEWIJK FRUYTIERS

tempera sur parchemin – 1750-1782
Saint-Trond, Musée DE MINDERE



SALLE 6 - VOYAGER EN TOUTE SÉCURITÉ

Se rendre dans un lieu de pèlerinage va généralement de pair avec une demande de bénédiction ou un remerciement pour une faveur obtenue. Pour remercier le Christ, la Vierge Marie ou un autre saint, les fidèles offrent des ex-votos. Dans une catégorie à part, on trouve les ex-votos destinés à demander de pouvoir voyager en toute sécurité ou offerts en remerciement à l'issue d'un périple difficile.

Les exvotos présentés ont tous un lien avec le départ et le voyage. Mais il y en a un qui se distingue : le bateau miniature. Il provient de l'église Notre-Dame de la Visitation à Lombardsijde, petite bourgade du littoral belge. En 1596, une statue en bois de la Vierge et l'Enfant y a échoué sur la plage. La statue a d'abord été installée dans une chapelle au milieu des dunes. Vu l'affluence de visiteurs, elle fut ensuite transférée dans l'église. Lombardsijde est devenu un des plus anciens lieux de pèlerinage du Westhoek.

La statue de Marie à Lombardsijde vénère la Vierge sous le titre d'« Étoile de la Mer ». Au fil des siècles, les pêcheurs locaux et les marins islandais ont cherché leur salut en se confiant à la statue. Avant chaque départ, les marins se plaçaient sous sa protection. Les matelots confectionnaient eux-mêmes des chalutiers miniatures qu'ils apportaient comme exvotos. En échange, ils recevaient une « petite bénédiction ». Les marins qui les recevaient les enfonçaient dans le mât de leur bateau pour être sûrs d'arriver à bon port.



EX-VOTO DE JORIS VAN DEN KERCKHOVE, SAUVÉ D'UNE TEMPÊTE EN MER

huile sur panneau – 1632-1700

Bruges, Musée Notre-Dame de la Poterie

NAVIRE MINIATURE

bois, peinture, textile – 19e-20e siècle

Lombardsijde (Middelkerke),

Onze-Lieve-Vrouw-Bezoekingskerk (fabrique d'église)

EX-VOTO EN L'HONNEUR DE SAINTE ANNE

huile sur panneau – 1835

Collection privée

EX-VOTO MARIN EN L'HONNEUR DE NOTRE-DAME

argent – 1696

Lombardsijde (Middelkerke),

Onze-Lieve-Vrouw-Bezoekingskerk (fabrique d'église)

EX-VOTO MARIN EN L'HONNEUR DE NOTRE-DAME

argent – 1691-1700

Lombardsijde (Middelkerke),

Onze-Lieve-Vrouw-Bezoekingskerk (fabrique d'église)

EX-VOTO MARIN EN L'HONNEUR DE NOTRE-DAME

argent – 1691-1700

Lombardsijde (Middelkerke),

Onze-Lieve-Vrouw-Bezoekingskerk (fabrique d'église)

EX-VOTO AVEC REPRÉSENTATION DU VOL VERS L'EGYPTE

argent, bois, velours – 1793

Zeveneken (Lochristi), Église Saint-Eloi

EX-VOTO AVEC SAINT ROCH DE MONTPELLIER

argent – 19e siècle

Bruxelles, Église Sainte-Catherine

SALLE 7 - L'EXIL

Partir n'est pas toujours un acte délibéré. Parfois, on n'a pas d'autre choix que de fuir le lieu où on vit. Un réfugié est quelqu'un qui a dû partir de chez lui parce que sa vie était en danger. Selon les derniers chiffres, lors de l'année écoulée, plus de 80 millions de personnes ont dû fuir leur ville ou leur pays, abandonnant leur maison et leur foyer pour des raisons politiques, économiques, climatiques ou religieuses. Derrière chaque réfugié, il y a une histoire de déracinement, de souffrance et de perte. Dans la vidéo d'Aslan Goisum, le voyage emprunte d'autres voies et prend une autre dimension.

Aslan Goisum fouille dans la mémoire – collective et personnelle, politique et culturelle – à la recherche d'indices relatifs aux réalités coloniales, à la manière dont elles ont été endurées et à la façon dont on pourrait y apporter réparation. Son œuvre met en scène les identités en tant qu'effets incarnés et subis de la violence ou de l'absence de liberté, mais aussi comme possibilités d'ouvertures, de nouveaux départs.

Le spectateur assiste à une fuite précipitée, une fuite telle que des centaines de milliers de gens l'ont vécue lors des guerres entre la Russie et la Tchétchénie de 1994-2009. Pourtant, ces individus se laissent englober par la voiture dans le calme et la dignité. C'est comme si leur action – dans toute son absurdité – pouvait être comprise comme une allégorie du voyage, dans un sens plus large et moins urgent, voire une stoïque expression d'humour noir. Comme souvent dans son travail, Aslan Goisum a choisi d'aborder une vérité inconfortable de manière indirecte, elliptique, en mettant à l'avant-plan la rencontre spectrale entre le visible et l'invisible.

VOLGA, ASLAN GOISUM

single-channel, HD video projection,
colour, no sound – 2015
*prêt à titre gracieux de l'artiste et Emalin,
Londre
04' 11"*



SALLE 8 - UNE FUITE INCESSANTE

À toutes les époques et dans toutes les cultures, on trouve des croyants obligés de fuir les conflits, les persécutions et la violence. Dans nos contrées, les tensions entre catholiques et protestants ont eu un impact particulièrement lourd sur la société du 16^e siècle. Martin Luther ayant dénoncé les abus de pouvoir de l'Église catholique, un schisme se produit alors entre l'église romaine catholique et l'église réformée. Ce sera le début de plus de deux siècles de guerres des religions en Europe, jusqu'au début du 18^e siècle. Longtemps après, la rupture entre catholicisme et protestantisme continuera à marquer le sentiment religieux dans nos régions. La Révolution française – qui éclate vers la fin du 18^e siècle – marque le début d'une nouvelle période d'exode et d'entrée dans la clandestinité du vécu religieux. Aujourd'hui encore, partout dans le monde, les différences religieuses jouent un rôle important dans les guerres et les révolutions.

En temps de guerre et d'oppression, les eucharisties catholiques se déroulaient dans le plus grand secret. L'autel de voyage et l'autel clandestin sont des illustrations particulières de cette vie religieuse clandestine. L'armoire du 18^e siècle dans la salle se remarquerait probablement à peine. Ce n'est que lorsqu'on ouvre le meuble qu'on découvre ce qu'il recèle. Dans un compartiment secret se trouvent notamment une pierre d'autel, quatre chandeliers en bois, un missel, un pupitre, une clochette et une boîte à hosties. En un clin d'œil, ces objets permettaient de transformer l'armoire à linge en autel.

AUTEL DE VOYAGE POUR LES MISSIONS DES FRANCISCAINS DE MEGEN

chêne – 18^e siècle
Uden, Musée Krona

PORTRAIT DE LA RÉVÉRENDE MÈRE AUGUSTINA BEDINGFIELD

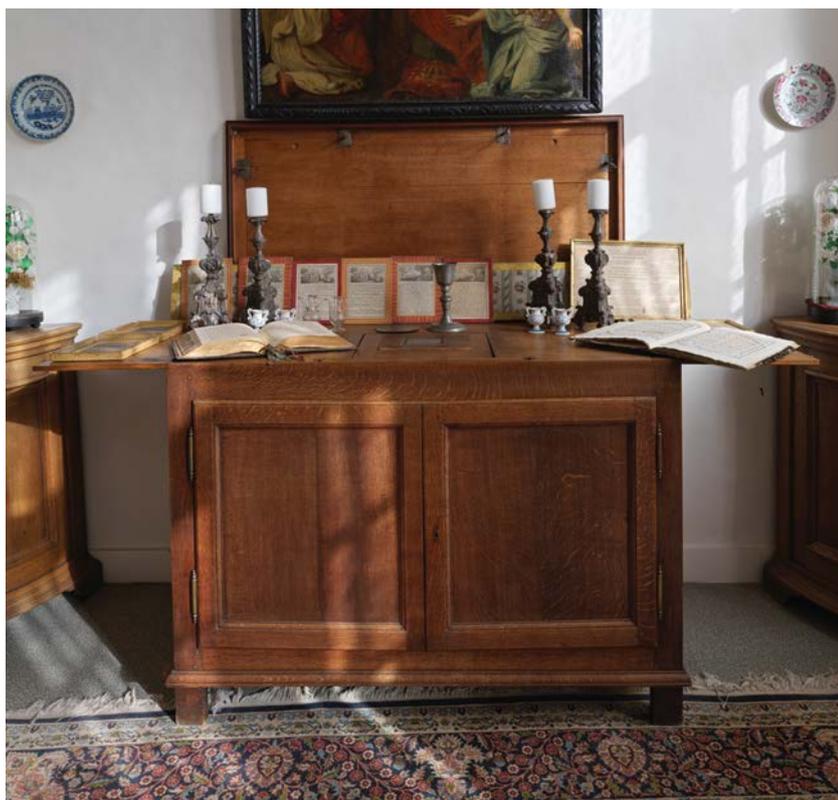
huile sur toile - 1640-1661
*Brugges, Monasterium Nazareth, Monastères
Anglais*

AUTEL CLANDESTIN

en bois contenant divers objets de culte
en bois, verre, terracotta, papier, textile,
métal – 18^e siècle
Gand, Béguinage Notre-Dame-aux-Foins

CARTE 'CAMP D'INTERNEMENT DE NUN- SPEET' DES ARCHIVES DES MISSION- NAIRES DU SACRÉ-CŒUR

lithographie – vers 1915-1918
Louvain, KADOC – KU Leuven



SALLE 8 - UNE FUITE INCESSANTE

Neuf sculptures sont dispersées dans la salle : les « Sans-papiers » de l'artiste Belge Sven 't Jolle. La notion de « sans-papiers » est un concept né dans les années 1990 pour désigner les réfugiés illégaux qui occupaient les églises françaises. Par leur action, ils espéraient obtenir un permis de séjour. Sven 't Jolle s'est inspiré d'images votives des premières civilisations de l'Antiquité du Moyen-Orient. C'est le type de sculptures qu'on peut voir aujourd'hui dans les collections des grands musées d'histoire de l'art en Europe. Mais sont-elles réellement à leur place ? Ces statuettes antiques possèdent-elles des papiers légaux ? Les « Sans-papiers » de Sven 't Jolle mettent le doigt sur un point sensible : tandis que les trésors de l'Orient sont accueillis en grande pompe, on délaisse des humains en chair et en os aux portes de nos frontières.

L'exposition se termine avec le vidéo « Wanderlan » de l'artiste turco-kurde Erkan Özgen. Özgen a voulu donner la parole à Mohammed, réfugié de 13 ans, au 21^e siècle. Le jeune garçon a fui la Syrie avec sa famille pour se rendre en Turquie, afin d'échapper à l'État islamique. Mais le garçon ne prononce pas le moindre mot. Mohammed est devenu sourd et muet à la suite du traumatisme qu'il a subi. En langue des signes, il raconte l'horreur qu'il a vécue : le bombardement de son quartier, l'assassinat de ses voisins, la survie sans eau ni nourriture... Dans un langage universel, sans utiliser de mots, Mohammed traduit ce qui est quasi indicible. « Wanderlan » choque : les images sont difficiles à regarder, mais comme vous le constaterez, il est tout aussi difficile de ne pas les regarder. Erkan Özgen considère sa vidéo comme une baffe en plein visage de tous ceux qui savent parler, mais continuent à se taire dans le combat contre la guerre et la violence. Il espère que Mohammed parviendra à motiver les gens, pour qu'ils fassent entendre leur voix dans la lutte contre la guerre.

SANS PAPIERS, SVEN 'T JOLLE

plâtre pigmenté, métal – 2005-2006
Paris, prêt à titre gracieux Galerie Laurent Godin

SANS PAPIERS, SVEN 'T JOLLE

plâtre – 2005
Bruxelles, collection d'art de Belfius

WONDERLAND, ERKAN ÖZGEN

single-channel, HD video projection, colour, sound – 2016
Prêt à titre gracieux de l'artiste
03'54"



INFOS PRATIQUES

EN COURS DE ROUTE

Du 6 mai au 28 août 2022

PARCUM

Abdij van Park 7
3001 Leuven
info@abdijvanpark.be

HORAIRES D'OUVERTURE

ma - di 10:00 - 17:00
lu fermé

BILLETS

standard	12 euro
réduit	10 euro
12 - 18 ans	7 euro
- 12 ans	gratuit

PRESSE

CURATOR

Liesbet Kusters
liesbet.kusters@parcum.be

PRESSE

Wouter Jaspers
wouter.jaspers@parcum.be

PHOTOS DE PRESSE

www.flickr.com/photos/parcum

